

Bedeutung und Beurteilung der Urteilsfähigkeit von Notfallpatienten

Susanne Winzenried, Bern

Zu den Grundprinzipien des schweizerischen Gesundheitsrechts gehört das Selbstbestimmungsrecht der Patientinnen und Patienten. Dieses verleiht jeder Person das Recht, über den eigenen Körper zu verfügen und eigenständig darüber zu entscheiden, ob eine medizinische Behandlung angenommen oder abgelehnt wird. Um diese Wahlfreiheit wirksam ausüben zu können, müssen die Patienten vorgängig in angemessener Weise über die relevanten medizinischen Umstände aufgeklärt worden sein und in Bezug auf ihre Entscheidung urteilsfähig sein. Nur auf dieser Grundlage ist eine selbstbestimmte Entscheidungsfindung möglich.

Doch im Rettungsdienst müssen Entscheidung häufig unter Zeitdruck und in Ausnahmesituationen getroffen werden. Gerade bei älteren, psychisch kranken oder unter Substanzeinfluss stehenden Menschen stellt dann die wichtige Beurteilung der Urteilsfähigkeit eine erhebliche Herausforderung dar. Wie soll man damit umgehen?

Rechtliche Grundlagen der Urteilsfähigkeit

Die Urteilsfähigkeit ist in Artikel 16 des Zivilgesetzbuches (ZGB) geregelt. Danach ist urteilsfähig, wer nicht

wegen Kindesalter, geistiger Behinderung, psychischer Störung, Rausch oder ähnlicher Zustände unfähig ist, vernunftgemäss zu handeln. Entscheidend ist somit nicht eine Diagnose oder ein bestimmter Zustand als solcher, sondern die konkrete Fähigkeit einer Person, eine bestimmte Entscheidung zu verstehen und entsprechend zu handeln.

Die Rechtsprechung und Lehre definieren vier Kernelemente der Urteilsfähigkeit:

- die Fähigkeit, Informationen zu verstehen
- die Fähigkeit, diese Informationen zu verarbeiten und gegeneinander abzuwägen
- die Fähigkeit, einen eigenen Willen zu bilden
- die Fähigkeit, diesen Willen zu äussern.

Die Urteilsfähigkeit ist stets situations- und entscheidungsbezogen zu beurteilen. Eine Person kann folglich hinsichtlich einfacher Entscheidungen urteilsfähig sein, während ihr diese Fähigkeit bei komplexen oder risikoreichen Entscheidungen fehlt.

Bei erwachsenen Personen – und um diese geht es in diesem Artikel – geht das Gesetz grundsätzlich davon aus, dass sie urteilsfähig

La capacité de discernement des patients en situation d'urgence

Susanne Winzenried, Bern

Le droit à l'autodétermination des patients fait partie des principes fondamentaux du droit de la santé suisse. Celui-ci confère à toute personne le droit de disposer de son propre corps et de décider en toute autonomie d'accepter ou de refuser un traitement médical. Pour pouvoir exercer efficacement cette liberté de choix, les patients doivent avoir été préalablement informés de manière appropriée des circonstances médicales pertinentes et être capables de discernement quant à leur décision. Ce n'est que sur cette base qu'une prise de décision autonome est possible.

Mais dans le service de sauvetage, les décisions doivent souvent être prises très rapidement et dans des situations exceptionnelles. Pour les personnes âgées, souffrant de maladies psychiques ou sous l'influence de substances, l'évaluation importante de la capacité de discernement représente un défi considérable. Comment gérer cette situation?

Bases légales de la capacité de discernement

La capacité de discernement est régie par l'article 16 du Code civil (CC). Toute personne qui n'est pas privée de sa capacité d'agir raisonnablement en raison de son

jeune âge, de déficience mentale, de troubles psychiques, d'ivresse ou d'autres causes semblables est capable de discernement. Ce n'est donc pas un diagnostic ou un état en tant que tel qui est déterminant, mais la capacité concrète d'une personne à comprendre une décision donnée et à agir en conséquence.

La jurisprudence et la doctrine définissent quatre éléments clés de la capacité de discernement:

- la capacité à comprendre les informations
- la capacité à traiter ces informations et à les soupeser les unes par rapport aux autres
- la capacité à se forger sa propre volonté
- la capacité à exprimer cette volonté

La capacité de discernement doit toujours être évaluée en fonction de la situation et de la décision. Une personne peut donc être capable de discernement dans le cadre de décisions simples et ne pas l'être pour des décisions complexes ou risquées.

En ce qui concerne les adultes, et c'est d'ailleurs l'objet de cet article, la loi part généralement du principe qu'ils sont capables de

sind. Wer behauptet, eine Person sei nicht urteilsfähig gewesen, muss dies im Streitfall beweisen. Es ist also nachzuweisen, dass zum entscheidenden Zeitpunkt ein Zustand wie etwa eine schwere psychische Störung, eine geistige Beeinträchtigung oder starke Trunkenheit vorlag und die betroffene Person deshalb nicht mehr vernünftig entscheiden konnte.

In bestimmten Fällen kann sich diese Beweislast jedoch umkehren. Dies ist dann der Fall, wenn eine geistige Erkrankung, eine ausgeprägte geistige Schwäche oder eine starke Alkoholisierung offensichtlich und unbestritten ist oder wenn der allgemeine Gesundheitszustand klar darauf hindeutet, dass die Person mit grosser Wahrscheinlichkeit urteilsunfähig war. In solchen Situationen muss diejenige Person, die sich auf die Urteilsfähigkeit beruft, darlegen und beweisen, dass die betroffene Person im massgebenden Zeitpunkt dennoch urteilsfähig war.

Konsequenzen im medizinischen Alltag

Für den praktischen Alltag im Rettungsdienst bedeutet die gesetzliche Vermutung der Urteilsfähigkeit vor allem, dass der Wille eines erwachsenen Patienten grundsätzlich zu respektieren ist. Lehnt eine Person eine Behandlung oder einen Transport ins Spital ab, darf diese Entscheidung nicht allein deshalb übergangen werden, weil sie medizinisch unvernünftig erscheint.

Bestehen jedoch klare Anzeichen dafür, dass die Urteilsfähigkeit beeinträchtigt ist

– etwa durch starke Alkoholisierung, Drogenkonsum, eine akute psychische Krise oder eine schwere Verletzung mit einhergehender Bewusstseinsminderung – ist erhöhte Vorsicht geboten. In solchen Situationen darf die Urteilsfähigkeit kritisch hinterfragt werden, und eine Behandlungsablehnung ist nicht ohne Weiteres zu akzeptieren. Ist die Urteilsfähigkeit offensichtlich eingeschränkt oder lässt sie sich nicht zuverlässig beurteilen und droht bei Unterlassen der medizinischen Massnahme ein erheblicher Gesundheits- oder Lebensschaden, sind Rettungssanitäterinnen und Rettungssanitäter (RS) berechtigt, im Rahmen der Nothilfe zu handeln und die erforderliche medizinische Versorgung sicherzustellen.

Sofern es die zeitlichen Umstände und die konkrete Einsatzsituation erlauben, sind bei urteilsunfähigen Patienten bestehende Patientenverfügungen zu berücksichtigen. Diese geben verbindlich Auskunft über den vorausverfügten Willen der betroffenen Person und sind für medizinische Fachpersonen grundsätzlich massgebend. Ebenso sind Anordnungen von gesetzlich vertretungsberechtigten Personen zu beachten.

In Notfallsituationen ist jedoch zu berücksichtigen, dass solche Abklärungen häufig nur eingeschränkt möglich sind. Können eine Patientenverfügung oder eine vertretungsberechtigte Person nicht innert nützlicher Frist beigezogen werden und besteht dringender Handlungsbedarf, hat die Sicherstellung von Leben und Gesundheit Vorrang. In die-

discernement. En cas de litige, quiconque prétend qu'une personne n'est pas capable de discernement doit le prouver. Par conséquent, il est nécessaire de prouver qu'il existait au moment décisif un état spécifique tel qu'un trouble psychique grave, une déficience mentale ou une ivresse importante, et que la personne concernée n'était donc plus en mesure de prendre une décision raisonnable.

Dans certains cas, cette charge de la preuve peut toutefois s'inverser. C'est le cas lorsqu'une maladie mentale, une faiblesse mentale prononcée ou une forte alcoolisation est manifeste et incontestée ou lorsque l'état de santé général indique clairement que la personne était très probablement incapable de discernement. Dans de telles situations, la personne qui invoque la capacité de discernement doit démontrer et prouver que la personne concernée était néanmoins capable de discernement au moment déterminant.

Conséquences dans l'environnement médical quotidien

Dans la pratique quotidienne d'un service de sauvetage, la présomption légale de capacité de discernement signifie avant tout que la volonté d'un patient adulte doit être respectée. Si une personne refuse un traitement ou un transport à l'hôpital, cette décision ne doit pas être ignorée au seul motif qu'elle semble déraisonnable d'un point de vue médical.

Toutefois, s'il existe des signes clairs d'altération de la capacité de discernement,

par exemple en raison d'une forte alcoolisation, de la consommation de drogues, d'une crise psychique aiguë ou d'une blessure grave accompagnée d'une perte de conscience, il convient absolument de redoubler de prudence. Dans de telles situations, la capacité de discernement doit être remise en question de manière critique et un refus de traitement ne doit jamais être accepté sans aucune autre formalité. Si la capacité de discernement est manifestement limitée ou ne peut pas être évaluée de manière fiable et si le fait de ne pas fournir les soins médicaux risque d'entraîner un préjudice grave pour la santé ou la vie de la personne, les ambulanciers sont autorisés à agir dans le cadre des premiers secours et à dispenser les soins médicaux nécessaires.

Dans la mesure où le temps et la situation d'intervention concrète le permettent, les directives anticipées existantes doivent être prises en compte pour les patients incapables de discernement. Celles-ci fournissent de manière contraignante des informations sur la volonté préalable de la personne concernée et sont en principe déterminantes pour les professionnels de santé. De même, les instructions des personnes légalement autorisées à représenter la personne incapable de discernement doivent être respectées.

Dans les situations d'urgence, il convient toutefois de tenir compte du fait que de telles clarifications ne sont souvent possibles que de manière limitée. S'il n'est

sen Fällen ist nach dem mutmasslichen Willen und im objektiven Interesse der urteilsunfähigen Person zu handeln.

Urteilsfähigkeit ist einzelfallbezogen

Wie dargelegt, ist die Urteilsfähigkeit relativ und funktional zu verstehen. Sie ist nicht abstrakt, sondern stets einzelfallbezogen zu beurteilen und hängt von der konkreten Handlung, deren Komplexität, dem Zeitpunkt sowie dem situativen Kontext ab. Betroffene Personen können daher durchaus noch in der Lage sein, einfache Sachverhalte zu erfassen und entsprechende Entscheidungen zu treffen, während sie bei komplexen, weitreichenden oder risikoreichen Entschei-

dungssituationen in ihrer Entscheidungsfähigkeit überfordert sind. Für RS ist dies insbesondere bei Patienten relevant, die zwar kommunikativ sind, deren Verständnis, Konzentration oder Abwägungsfähigkeit jedoch durch Substanzkonsum, psychische Belastungen oder medizinische Ursachen deutlich vermindert ist.

In solchen Situationen ist der erklärte Wille der betroffenen Person mit Zurückhaltung zu würdigen. Je gravierender die möglichen Folgen einer Entscheidung sind, desto höher sind die Anforderungen an die Urteilsfähigkeit. Kann eine Person die Tragweite einer Behandlungsablehnung nicht zuverlässig erfassen, ist davon auszugehen, dass sie für diese konkrete Entscheidung nicht urteilsfähig ist.

Praktisch bedeutet dies, dass RS ihre Einschätzung stets auf die konkrete Entscheidung beziehen müssen. Eine Person kann beispielsweise in der Lage sein, einfache pflegerische Massnahmen abzulehnen, jedoch nicht kompetent darüber entscheiden, auf eine dringend notwendige ärztliche Abklärung oder einen Spitaltransport zu verzichten. Auch hier gilt: Bestehen erhebliche Zweifel an der Urteilsfähigkeit und droht ein ernsthafter Schaden, ist im Sinne der Nothilfe nach dem mutmasslichen Willen und im Interesse der betroffenen Person zu handeln.

Einverständniserklärung ist kein Persilschein

Häufig wird bei der Entscheidung, einen Patienten zu Hause zu belassen, eine schriftliche Einverständnis-

pas possible d'avoir accès aux directives anticipées du patient ou de contacter une personne habilitée à le représenter dans un délai raisonnable et qu'il est urgent d'agir, la priorité est de le soigner et de lui sauver la vie. Dans de tels cas, il convient d'agir selon la volonté présumée de la personne incapable de discernement et dans son intérêt objectif.

La capacité de discernement au cas par cas

Comme nous l'avons vu, la capacité de discernement doit être comprise de manière relative et fonctionnelle. Elle n'est pas abstraite, mais doit toujours être évaluée au cas par cas, et dépend de l'action concrète, de sa complexité, du moment, ainsi que du contexte situationnel. Les personnes concernées peuvent donc encore être en mesure de comprendre certains faits simples et de prendre des décisions appropriées, bien qu'elles soient dépassées dans leur capacité de décision dans le cadre de situations complexes, vastes ou risquées. Pour les ambulanciers, cet aspect est particulièrement important pour les patients qui sont certes en mesure de communiquer, mais dont la compréhension, la concentration ou la capacité d'appréciation sont nettement diminuées en raison de la consommation de substances, de charges mentales ou de causes médicales.

Dans de telles situations, la volonté déclarée de la personne concernée doit être appréciée avec réserve. Plus les conséquences possibles

§ D'un point de vue juridique

Sous le label «D'un point de vue juridique», «star of life» abordera désormais régulièrement des questions juridiques. Des questions qui prennent de plus en plus d'importance dans le quotidien professionnel, notamment parce qu'elles peuvent avoir des conséquences graves.

La particularité de cette série: elle ne traite pas de thèmes généraux, mais a un lien direct avec le secteur des services de sauvetage. Les articles sont rédigés par une juriste en activité qui peut en outre s'appuyer sur la riche expérience présente au sein de son étude. Important: les déclarations contenues dans ces articles ne s'appliquent pas nécessairement à tous les cas similaires; chaque question doit en général être analysée individuellement. *sol.*

d'une décision sont graves, plus les exigences en matière de capacité de discernement sont élevées. Si une personne n'est pas en mesure de saisir de manière fiable la portée d'un refus de traitement, il convient de partir du principe qu'elle n'est pas capable de discernement pour cette décision concrète.

Dans la pratique, cela signifie que les ambulanciers doivent toujours baser leur évaluation sur la décision concrète. Une personne peut par exemple être en mesure de refuser des soins simples, mais ne pas décider de manière compétente de renoncer à un examen médical urgent ou à un transport à l'hôpital. Dans ce cas-là également, la règle

§ Rechtlich betrachtet

Unter dem Label «Rechtlich betrachtet» geht der «star of life» regelmässig auf juristische Fragestellungen ein. Fragestellungen, wie sie im beruflichen Alltag immer wichtiger werden – auch, weil sie zuweilen gravierende Folgen haben können.

Das Besondere an der Serie: Sie behandelt nicht allgemeine Themen, sondern hat einen direkten Bezug zur Rettungsdienstbranche. Für die Beiträge verantwortlich zeichnet eine aktive Juristin, die zudem auf einen grossen Erfahrungsschatz in ihrer Kanzlei zurückgreifen kann. Wichtig: Aussagen in diesen Artikeln gelten nicht zwingend generell für alle ähnlichen Fälle, sondern jede Fragestellung muss in der Regel individuell analysiert werden. *sol.*

erklärung eingeholt. Diese dient der Dokumentation des erklärten Willens der betroffenen Person, auf einen Transport ins Spital oder eine weiterführende medizinische Abklärung zu verzichten. Sie ersetzt jedoch weder die vorgängige Beurteilung der Urteilsfähigkeit durch die RS noch entbindet sie diese von ihrer fachlichen Verantwortung. Für RS bedeutet dies, dass der Schwerpunkt nicht auf der formellen Absicherung durch ein Dokument gelegt werden darf, sondern auf der sorgfältigen Beurteilung der Urteilsfähigkeit und der vorausgehenden Aufklärung. Der Patient muss den eigenen Gesundheitszustand, die empfohlene Massnahme sowie die möglichen Risiken eines Verbleibs zu Hause nachvollziehen können.

Praktische Leitlinien für den Rettungsdienst

Soweit die Einsatzsituation dies zulässt, ist es für Rettungssanitäter entscheidend, die Urteilsfähigkeit ruhig, strukturiert und situationsbezogen zu beurteilen. Hilfreich sind gezielte Fragen, die prüfen, ob die betroffene Person ihren Gesundheitszustand, die vorgeschlagene Massnahme sowie die Folgen einer Zustimmung oder Ablehnung versteht und nachvollziehbar begründen kann.

Von zentraler Bedeutung ist zudem eine sorgfältige und nachvollziehbare Dokumentation. Festzuhalten sind insbesondere die Beobachtungen zur Urteilsfähigkeit, die wesentlichen Inhalte der geführten Gespräche sowie die Gründe für das gewählte Vorgehen. Je sensibler und folgenreicher die Entscheidung ist, desto detaillierter sollte die Dokumentation im Einsatzrapport erfolgen. Bei Unsicherheiten ist, sofern möglich, der Einbezug weiterer Fachpersonen oder Bezugspersonen angezeigt. Ziel bleibt stets, die Selbstbestimmung der Patienten zu achten und gleichzeitig deren Schutz sicherzustellen.

Die Autorin

MLaw Susanne Winzenried ist Rechtsanwältin. Sie ist spezialisiert auf Strafrecht und vertritt ihre Kundinnen und Kunden in allen Bereichen des Straf- und Strafprozessrechts. Winzenried arbeitet in der Kanzlei Bracher & Partner mit fünf Standorten im Kanton Bern. Das Unternehmen mit über 50 Mitarbeitenden ist unter anderem spezialisiert auf Strafverfahren im Medizinalrecht.

Die folgende s'applique: en cas de doutes importants quant à la capacité de discernement et de risque de préjudice grave, il convient d'agir dans l'intérêt de la personne concernée, conformément à sa volonté présumée, dans le cadre des premiers secours.

La déclaration de consentement n'est pas une carte blanche

Souvent, lorsque la décision est prise de laisser un patient à la maison, une déclaration écrite de consentement est demandée. Celle-ci permet de documenter la volonté déclarée de la personne concernée de renoncer à un transport à l'hôpital ou à un examen médical complémentaire. Elle ne remplace toutefois pas l'évaluation préalable de la capacité de discernement par les ambulanciers et ne les dégage pas non plus de leur responsabilité professionnelle. Pour les ambulanciers, cela signifie que l'accent ne doit pas être mis sur la garantie formelle étayée

L'auteur

Susanne Winzenried est titulaire d'un master en droit et exerce la profession d'avocate. Elle est spécialisée en droit pénal et représente sa clientèle dans tous les domaines du droit pénal et de la procédure pénale. Elle travaille au sein du cabinet Bracher & Partner, qui compte cinq sites dans le canton de Berne. Avec plus de 50 collaborateurs, le cabinet est notamment spécialisé dans les procédures pénales en droit médical.

par un document, mais plutôt sur l'évaluation minutieuse de la capacité de discernement et l'information préalable. Le patient doit être en mesure de comprendre son propre état de santé, les mesures recommandées, ainsi que les risques potentiels liés à son maintien à domicile.

Lignes directrices pratiques pour le service de sauvetage Dans la mesure où la situation d'intervention le permet, il est essentiel pour l'ambulancier d'évaluer la capacité de discernement du patient de manière calme, structurée et adaptée à la situation. Il est utile de poser des questions ciblées pour vérifier si la personne concernée comprend son état de santé, les soins proposés, ainsi que les conséquences d'un consentement ou d'un refus et si elle est en mesure de les justifier de manière compréhensible.

Une documentation minutieuse et compréhensible est également d'une importance capitale. Il convient en particulier de consigner les observations relatives à la capacité de discernement, les principaux contenus des entretiens menés, ainsi que les raisons de la démarche choisie. Plus la décision est sensible et lourde de conséquences, plus la documentation doit être détaillée dans le rapport d'intervention.

En cas de doutes, il convient, dans la mesure du possible, de faire appel à d'autres spécialistes ou personnes de référence. L'objectif reste toujours de respecter l'autodétermination des patients tout en assurant leur protection.